

# LE VERRE

**L**e verre réfléchit. Le verre se concentre. Le verre brille, absorbe, cache, montre, masque, chauffe, isole, repose, pend, porte, tire. Le verre se fait chair. Se fait verbe. Les formules chimiques et physiques de sa composition et ses propriétés se multiplient, ainsi que ses mises en œuvre. Dans l'édifice, il n'existe encore qu'accompagné de structures, de fixations, de pièces d'appareillage. Si légères soient-elles, si infimes à distinguer, elles en demeurent la condition d'ouvrage. C'est tout autant sur elles que porte l'attention créatrice de l'ingénieur ou de l'architecte, malgré des obsessions d'absolu, où le verre irait seul sur le chemin paradoxal de l'invisibilité. Mais en attendant ces mystiques confins, il s'impose présent, puissant, savant. Il entre dans des oppositions, des démonstrations d'espace et de lumière. Le verre est un moyen, pas un médium, une manière et non pas une idée, avec lesquels certains architectes prennent plaisir à concevoir. Et cela se voit. ■